

le Rosa-lien



avril 2008
numéro 100

Paroisse Sainte-Rosalie 50, boulevard Auguste Blanqui 75013 Paris tél. 01 43 31 36 83 fax: 01 43 31 70 55
www.sainte-rosalie.org e-mail: paroisse@sainte-rosalie.org

Dans ce numéro

Agenda	page 1
Félicité de Lamennais (suite)	page 1-2
Questions/Réponses	page 1-3
Le billet de Patrick	page 3
A propos	page 4

L'agenda d'AVRIL

jeudi 3	<u>M.C.R.</u> réunion à 15h00
sam. 5	<u>Afrique-Evangile</u> : 16h-17h45
sam. 5	<u>Messe d'aumônerie</u> : 18h30
jeudi 10	<u>Partage d'Evangile</u> 20h-21h
jeudi 10	<u>Groupe biblique</u> à 17h
sam. 12	<u>Catéchisme CE1</u> , réunion à 14h
sam. 12	<u>Conf St Vincent de Paul</u> Repas de fraternité à 12h00
dim. 13	<u>CONCERT</u> à 17h00 (voir p. 4)
dim. 13	<u>3/4 d'heure pour lire</u> en public les textes de la messe avec Antoine Juliens. 10h00-10h45
dim. 13	<u>Messe des familles</u> : 11h
dim. 13	<u>Intelligence de la Foi</u> : (voir p.4)
lun 14	<u>Rencontre-café</u> à 14h15
jeudi 24	<u>Partage d'Evangile</u> 20h-21h
mar. 29	<u>Préparation au baptême</u> :20h30

Félicité de Lamennais (suite) *de Claude Dinnat*

La révolution des « trois glorieuses », de 1830, amène au pouvoir Louis-Philippe : la bourgeoisie triomphante remplace l'aristocratie foncière, une vague anticléricale submerge le pays, la monarchie est laïcisée. Lamennais, qui s'était rangé avec prudence du côté des libéraux, sera vite déçu. En 1841, pour avoir critiqué le pouvoir royal, il sera emprisonné pendant un an.

Le rebelle

Il reprend son activité de journaliste pamphlétaire. Le premier numéro de l'*Avenir*, à l'épigraphe célèbre : « *Dieu et la liberté* », paraît le 16 octobre 1830. Il y renie son passé bourbonien et renonce à l'idée de droit divin des monarques, à laquelle il substitue celle, républicaine, de souveraineté du peuple. Disons qu'il devient un ultramontaniste démocratique, encore fidèle à la papauté. Il prône dès lors la séparation de l'Église et de l'État, la liberté d'enseignement, la liberté de la presse, la liberté d'association. Chez beaucoup de Romantiques (citons **Victor Hugo**, **Maurice de Guérin**) le passage se fait entre un individualisme aristocratique pessimiste et un humanisme socialiste, révolutionnaire même.

(suite page 2)

Questions/Réponses *de Marie CASTRES*

Merci à tous ceux et celles qui ont pris le temps de répondre. Voici un compte-rendu des réponses à travers lesquelles se dessinent les qualités du Rosalien, les points à améliorer, les innovations à envisager.

Utile

Presque tout le monde commence par l'agenda ; On y trouve tout ce qu'il est utile de savoir sur la vie de la paroisse. C'est ce que tous les lecteurs demandent au Rosalien ;

L'unanimité se fait aussi sur le billet de Patrick qui, avec l'agenda, arrive en tête. Tout récents, les conseils de lecture sont considérés aussi comme très utiles.

Taille idéale

« La parution mensuelle est à conserver » « Qu'il continue à être court, ainsi on peut le lire entièrement »

« Il ne faut surtout pas augmenter le volume, car nous sommes inondés d'informations »

(suite page 3)

(suite de la p. 1 : *Félicité de Lammenais*)

Apportant son soutien aux Belges et aux Irlandais en lutte pour la conquête de leurs libertés, Lamennais prend ouvertement la tête d'un mouvement plus politique que religieux, et il apparaît dès lors comme un révolutionnaire exalté, dangereux, et plus comme un prophète. Il parle de trahison de la hiérarchie catholique et dénonce l'alliance honteuse entre celle-ci et les puissants de la terre.

L'appui apporté par le pape Grégoire XVI au tsar Nicolas 1^{er}, lorsque les catholiques polonais se sont soulevés, en 1831, pour se libérer des maîtres russes, ont précipité la crise religieuse que traverse alors ce prêtre. Et ces événements ont été, pour lui, plus déterminants que les encycliques *Mirari vos* (1832) et *Singulari nos* (1834) condamnant les « excès lamennaisiens », notamment les fameuses *Paroles d'un croyant*, considérées comme « plaies de propositions fausses, calomnieuses, téméraires, anarchiques, impies, scandaleuses, erronées ». Il pensait que le pape avait, en s'alliant avec le tsar, trahi sa mission : « il avait divorcé avec le Christ, sauveur du genre humain, pour forniquer avec ses bourreaux ».

La rupture

Ses écrits : *Les paroles d'un croyant* (1834), la préface des *Troisièmes mélanges* (1835), *Les affaires de Rome* (1836) ne marquaient pas la

fin de sa foi chrétienne, mais le déclin de son audience. Peu à peu, les membres de son équipe quittèrent le maître, notamment **Lacordaire** et **Montalembert**. Dans sa retraite bretonne de La Chesnaie, près de Dinan, il reste désormais seul, bien décidé à rester chrétien jusqu'à sa mort, refusant d'approuver par son silence les injustices dont ses frères seraient victimes.

Dans ses derniers ouvrages : *le Livre du peuple* (1837), *la Religion* (1841) et *l'Esquisse d'une philosophie* (1840-1846), deux thèmes reviennent avec force, celui de la liberté de conscience droite et celui de la loi d'amour, de charité, d'ouverture à autrui, de compréhension mutuelle.

Il voulait un christianisme évangélique et pur, éloigné de la mièvrerie de certains catholiques de son temps, des compromissions de nombreux membres de la hiérarchie. Il refusera néanmoins de renouveler les scissions de Luther et Calvin et de briser l'unité à laquelle il aspirait tant. Son opposition à Grégoire XVI lui a valu perte de prestige, carrière ruinée, une réputation de mauvais aloi, lui qui était alors considéré comme défroqué.

Charles de Montalembert avait écrit, en 1834, à son frère : « S'il avait voulu embrasser le parti des rois et des puissants, il y a longtemps qu'il eût été cardinal, comblé d'or et d'honneur. Ayant embrassé celui des pauvres et des opprimés, il s'est lui-même

condamné à la misère et à l'abandon général ».

Avant de mourir, le 27 janvier 1854, il avait remis à deux de ses amis, le testament suivant : « Je veux être enterré au milieu des pauvres, et comme le sont les pauvres. On ne mettra rien sur ma fosse, pas même une simple pierre. Mon corps sera porté directement au cimetière sans être présenté à aucune église ».

Il fut enterré, dans un cercueil à huit francs, au Père Lachaise.

Nous terminerons avec ce jugement de l'historien **Pierre Pierard** dans son *Histoire de l'Église catholique* (Desclée, p.242) :

« Le frère prêtre breton attira une foule enthousiaste de jeunes gens – clercs et laïcs – las de l'étouffante atmosphère de la Restauration ; beaucoup d'entre eux seront les bâtisseurs de l'Église de France contemporaine. Mais déjà, à Rome, les dénonciations pleuvaient contre ce « fou furieux » de La Mennais, car, dans l'atmosphère de l'époque, l'expression catholique libéral détonnait : c'était la plus insidieuse, la plus dangereuse, la plus diabolique alliance de mots naturellement ennemis. Le fait que le seul ecclésiastique qui ait marqué l'évolution religieuse des trente premières années du XIX^e siècle se soit détaché de l'Église en dit long sur la carence intellectuelle du clergé français à cette époque ».

BOUGE TA PLANETE !

samedi 12 avril 14h00 - 17h30

Après-midi festif organisé par le CCFD pour les jeunes de 7 à 15 ans. Le thème :

**CONSOMMATEURS AU NICARAGUA...
CONSOMMATEURS EN FRANCE...**

Comprendre nos modes de consommation et nos comportements de consommateurs...

Visites, jeux, travaux manuels, musique et goûter offert, temps de prière.

Paroisse Saint Hippolyte 27 avenue de Choisy 75013 Paris
RENSEIGNEMENTS : Odile Boédot : 01 45 65 40 78
Catherine de Longuevergne : 06 81 04 15 25

Vous avez entre 25 et 40 ans, vous êtes célibataire ou vous vivez en couple, en équipe ACI ou pas, venez partager un temps de rencontre, d'écoute, de partage et de prière.

Rencontre Jeunes Adultes

samedi 5 avril 2008 14h30 / 17h30

Rendez-vous : Paroisse sainte-Rosalie

entrée : 63 rue Corvisart 75013 Paris M°: Corvisa rt

Venez avec vos enfants, une garderie est assurée.

Contact : Marie-Clémentine Marès tél : 01 43 67 56 45

« Cherchez d'abord ce à quoi Dieu vous appelle, et le reste vous sera donné par surcroit » Mat 6-33

Le billet de Patrick

ROSA-LIEN N°100 !

10 ans d'existence, 100 numéros qui, mois après mois, ont apporté à notre Communauté toutes les informations dont elle avait besoin. Qu'en soient remerciés ici toutes celles et ceux qui, par leurs articles y ont contribué.

Quand on a la curiosité de relire quelques-uns de cette centaine de numéros (disponibles sur le site internet de la paroisse Sainte Rosalie : www.sainte-rosalie.org), on peut constater qu'un double souci préside au choix des articles proposés :

D'une part, se faire l'écho de tout ce qui se vit dans la paroisse et plus largement dans l'Eglise à Paris. Bien sûr, des sujets ne sont pas abordés, des groupes de chrétiens n'ont pas eu la parole mais cela tient avant tout au format modeste du bulletin et aussi au peu de personnes qui se chargent d'écrire les articles et les bonnes volontés seront toujours les bienvenues.

D'autre part, apporter à la connaissance de tous les paroissiens des éléments de ce qui se vit dans des associations et des organisations de notre quartier où des hommes et des femmes donnent de leur temps pour que la vie de tous soit plus belle, plus riche et plus fraternelle. Là aussi, nous n'avons pas la prétention de dire tout de tous ! Les choix que nous faisons sont liés aux connaissances des uns et des autres et aussi au temps dont nous disposons pour aller rencontrer ces personnes qui peuvent nous donner les informations nécessaires.

Ce double souci, cette double fidélité à la vie de l'Eglise déjà rassemblée et à la vie du Monde est, me semble-t-il, une exigence qu'il nous faut maintenir pour que le Rosa-lien soit vraiment ce qu'il veut être : le bulletin d'une Communauté d'Eglise toute entière centrée sur l'Annonce de la Bonne Nouvelle.

En effet, nous le savons bien, et les baptêmes de Catéchumènes viennent nous le rappeler régulièrement, l'Eglise doit être missionnaire sinon elle cesse d'être l'Eglise du Christ. C'est aussi ce que vient de dire avec force l'archevêque de Paris, le Cardinal André Vingt-Trois lors de la Messe Chrismale du 19 mars dernier où il présentait les **Assises pour la Mission** qui jusqu'en mars 2009 vont mobiliser l'ensemble des catholiques parisiens.

Alors que vive le Rosa-lien !

Qu'il continue d'entretenir en chacun cette passion pour la vie des hommes, sûr que le Seigneur continue d'écrire avec tout ce que nous sommes les actes de son amour pour son Peuple.

(suite page 1 : Questions/Réponses)

Complet

« Ce journal est très bien tel qu'il est. Il complète ce qu'on peut lire par ailleurs ; j'aime qu'il soit axé sur la paroisse Sainte-Rosalie ». « Je les garde tous ! ».

Certains souhaitent y trouver encore plus de témoignages de paroissiens.

Instructif

Nous sommes nombreux à apprécier les sujets sur les grandes figures de l'Eglise, les saints, les personnages historiques et à souhaiter que continue cette rubrique. Sont souvent cités l'Abbé Grégoire, Érasme, Lamennais, St Augustin. On réclame des articles sur Rosalie Rendu, sur l'histoire du quartier entre 1848 - 1871 et sur l'histoire de l'Eglise.

« Le Rosalien concrétise le dynamisme de la paroisse et sa volonté de liens sociaux et fraternels. »

Ouvert

La demande est souvent formulée d'une plus grande ouverture sur les paroisses voisines, sur les communautés religieuses du quartier et sur l'ensemble du diocèse, mais aussi sur les sanctuaires d'autres religions.

On aimerait trouver dans le Rosalien plus de solidarité sous la forme de comptes-rendus de mouvements, d'organisations, d'activités de solidarité, des témoignages autres que ceux des paroissiens. Certains voudraient que le journal fasse état des problèmes des chômeurs et des sans-papiers au sein de la paroisse. D'autres, nombreux, qu'on y trouve plus d'articles sur les chrétiens dans le monde.

Il est proposé aussi de s'intéresser aux groupes professionnels géographiquement proches.

Ce questionnaire a été l'occasion

- de faire pour les prochains numéros des propositions de sujets, parfois très précis, comme « les comptes de la paroisse », « la signification du vitrail que nous voyons au-dessus de l'autel ». ou bien « reproduire le texte intégral affiché à l'extérieur, toujours très beau. », parfois plus généraux « la vie des enfants du catéchisme », « les étapes de la vie », « les lettres du Pape »

- d'exprimer le désir d'écrire des articles : sur le divorce, sur St-Ignace, sur la prière.

- de faire des suggestions comme d'indiquer dans « nos joies, nos peines » l'âge des personnes décédées

- d'ouvrir des pistes. Certains souhaitent que ce journal devienne, un peu plus, un outil de communication entre les paroissiens, un lieu où exprimer des opinions. De quelle façon ?

- de formuler des encouragements :

« Je souhaite que le Rosalien reste un lien entre tous les paroissiens, qu'il nous aide à partager les joies et les soucis des autres. »

Note finale

« Le Rosalien concrétise le dynamisme de la paroisse et sa volonté de liens sociaux et fraternels. ». Le titre est « parfait » « bien adapté », « il n'y en a pas de plus beau ! »

si vous aimez lire

Cet ouvrage peut être dédié et acquis (23 €) ou emprunté à la LECTURE BUISSONNIERE, bibliothèque de quartier sise dans une ancienne boucherie 28 rue de la Reine Blanche 75013 Paris.

Contact :

Bernard FISCHER 06 68 45 64 85

lecture.buissonniere@wanadoo.fr

(voir Rosalien n°93 de juin 2007)

LE PRIX ARVERNE 2008 A ODILE DE PAILLERETS POUR SON ROMAN

« LA TROISIEME PIERRE »

La Ligue Auvergnate et du Massif Central a créé en 2007 un prix littéraire d'un montant de 1500 euros destiné à récompenser un auteur auvergnat ou un ouvrage littéraire concernant l'Auvergne.

Le prix avait été accordé en 2007 à Jean ANGLADE, auteur auvergnat de grand renom pour son roman « le temps et la paille ». Dans sa deuxième édition, le jury a voulu promouvoir un auteur moins connu mais également de très grande qualité, en la personne d'Odile de PAILLERETS, paroissienne de Sainte-Rosalie, pour son roman « la troisième pierre ». L'auteur y dresse une fresque de la vie en Aubrac à la fin du premier Empire, remarquable par son souci de vérité comme par son brio. Un monde rural, bourgeois et aristocratique revit avec ses mœurs et ses coutumes, tandis que l'humour est toujours présent dans ce récit, qui frôle pourtant souvent le tragique.

L'ouvrage campe des caractères forts et originaux. Parmi ces personnages émerge une figure de femme : Marie Bardalou, déchirée entre son éducation religieuse, son sens du devoir, et les exigences de sa vitalité. Ce n'est qu'après un tu-

multueux apprentissage que la jeune femme retrouvera la paix du cœur, à la différence de Gabrielle de Payre, la petite fille riche et mal aimée, qui s'enfuira.. Mais on n'oubliera pas facilement les frères de Payre à la rivalité complexe, leurs sœurs aux vies bouleversées par la révolution, Jean, l'adolescent que fascine une quête spirituelle magnifique et difficile, les figures pittoresques des trois Grâces de Marvéjols, et tant d'autres encore.

Basé sur une documentation originale tirée des archives de la famille d'Odile de Paillerets, ce roman nous montre le passage des mœurs du dix-huitième siècle à celles de l'époque moderne, ainsi que la reprise du pouvoir des anciens féodaux par une riche paysannerie ouverte au négoce. Cependant, les questions qu'il pose sont toujours d'actualité. Questions économiques, de pouvoir, de désenclavement et de voies de circulation, discussions sur l'école et l'éducation, mais aussi savoir ce qui fonde un couple et lui permet de durer ? Et quelle est la nature de la maternité, celle de la paternité ? Y a-t-il un droit à l'enfant, un droit des enfants ? Quelle place reconnaître à la transcendance dans une société qui s'en détourne ? Jamais peut-être ne se l'est-on autant demandé que maintenant ?

Ce roman nous séduit aussi par ses belles illustrations et l'élégance de son édition, à l'image de son style musical et raffiné, par la beauté des pays décrits, et la trame de son intrigue, qui nous tient en haleine jusqu'à ce que, la dernière page tournée, le lecteur se mette à son tour à rêver.

Edition avec illustrations originales de Laure Denys.

nos joies et nos peines

Nous leur avons dit adieu pendant le mois de mars à Sainte Rosalie :

Maria FONTAINE, Jean-Marc LETHIELLEUX, Nam TRANE

Ils ont reçu le sacrement du baptême pendant le mois de mars à Sainte-Rosalie :

Clémence MAGNY et Xavier TOUZE pendant la veillée pascale le samedi 22 mars,

Luca GOURRAGNE et Luca AZIZ-RENIA le dimanche de Pâques 23 mars

CONCERT

dim. 13 avril
à 17h00

Musique sacrée
baroque

Leçons de Ténèbres et Motets
de François Couperin

Diana Higbee, Julie Horreaux : sopranos

Jean-Luc Ho : clavecin

Jean Gauthier : viole de gambe

♫ EGLISE SAINTE ROSALIE ♫ M° Corvisart

Entrée libre

OUVERTURE DE L'EGLISE

en semaine 8h 20 à 19h 00

le dimanche 8h30 à 12h 00

MESSES

du mardi au vendredi : 8h30

samedi : 18h30

dimanche : 9h00 et 11h00

(Pendant les vacances scolaires, la messe de 9h00 le dimanche est supprimée.)

ACCUEIL

du lundi au vendredi :

10h00 - 12h00 et 16h00 - 19h00

samedi : 10h 00 - 12h00

SECRETARIAT

du lundi au vendredi : 9h00-11h00

ACCUEIL des PRETRES

P. SOUËTRE sur Rendez-Vous

au 01 43 31 36 83

Père P. NAULLEAU

samedi 10h00 - 12h00

INTELLIGENCE de la FOI

Les prochaines dates de l'Atelier seront :

dimanche 13 avril à 10h

Le thème sera : Le « Kérygme » dans le premier discours de Pierre à Jérusalem (actes 2, 14-36) et celui de Paul à Antioche de Pisidie (Actes 13, 16-41).

dimanche 4 mai à 10h

Le thème sera : l'Esprit qui procède du Père, envoyé par le Fils (Jn 15, 26-16, 15).